

# Il y a huit cents ans, le grand soulèvement des Provençaux

**ÉPISODE 1** En été 1216, soit il y a huit siècles exactement, se déroula un épisode clé de l'histoire de Provence, sur fond de croisade albigeoise. Guerres, trahisons, amours plus ou moins courtoises... Tous les ingrédients dignes d'un "Game of Thrones" méridional que Patrick Hutchinson vous conte cet été

## NOTRE SÉRIE

L'épopée du "Siège de Beaucaire" (juin-août 1216) est un glorieux épisode insuffisamment connu - voire totalement méconnu! - des Provençaux. Elle fait pourtant partie intégrante de leur patrimoine et constitue une sorte de contre-histoire et même l'élément clé d'une histoire alternative de la Provence. Lors du soulèvement qui embrasa ce pays au cours de l'été 1216, tel feu de pinède un jour de Mistral, c'est grâce au courage et à l'esprit de solidarité des Provençaux, que le sort final de Simon de Montfort va être scellé. À huit cents ans de distance, cette histoire, de par sa brûlante actualité, doit être racontée et connue du plus grand nombre... C'est bien là le "devoir de mémoire" que notre mini-série e l'été (à retrouver tous les samedis), en avant-goût d'une journée de conférences et de la représentation d'un spectacle sur le même sujet qui aura lieu à l'automne lors des Journées européennes du patrimoine à Aix, s'est fixé.

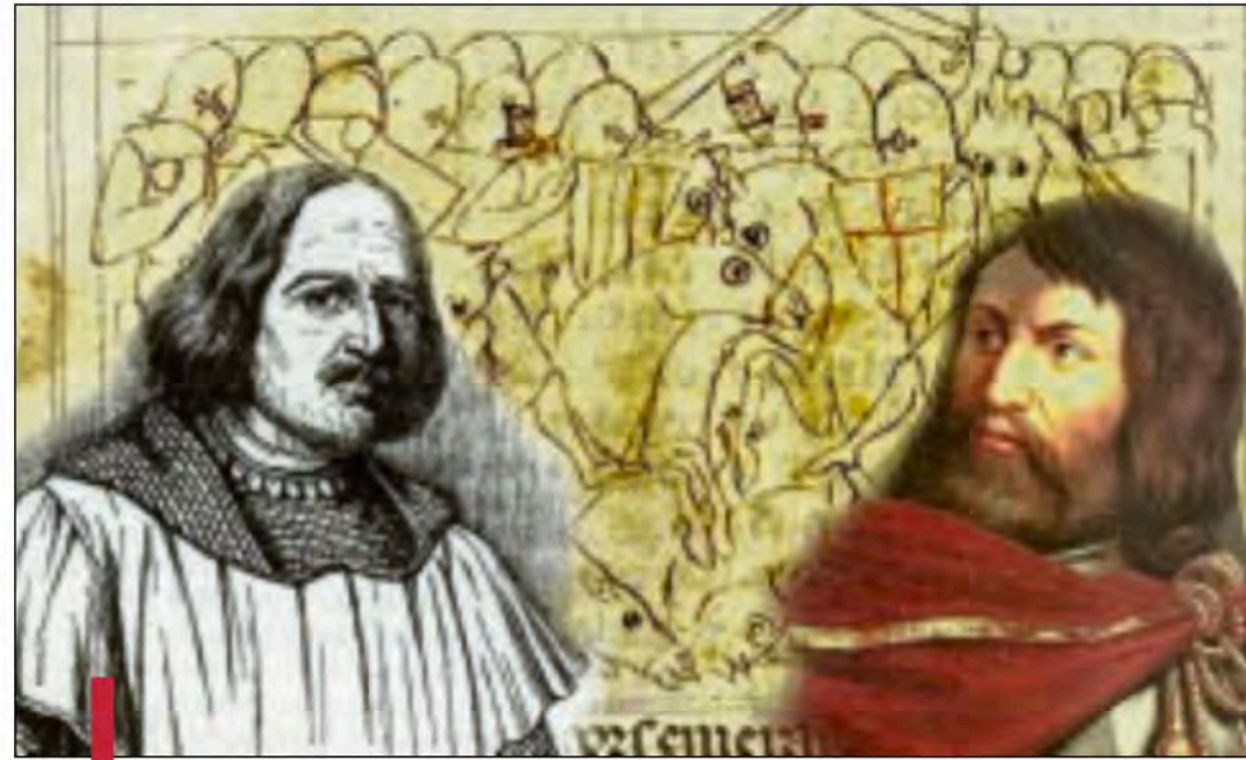
## L'AUTEUR

Écrivain, poète, traducteur, l'universitaire Patrick Hutchinson a donné notamment des cours d'anglais à Sciences Po Aix. Docteur ès Lettres, il a soutenu en 1996 à l'Université de Provence une thèse sur la littérature d'Oc médiévale, poétique des troubadours. Ses principaux centres d'intérêt vont de la littérature médiévale occitane à la science politique, sans oublier l'histoire, la littérature et la pensée contemporaines.



Combien savent qu'à l'été 1216 - il y a donc très exactement huit cents ans - sur les terres provençales s'est déroulé l'un des épisodes clés de l'immense drame culturel, politique et religieux qu'on a l'habitude d'appeler la "Croisade des Albigeois"? Lors de ce drame quasi apocalyptique, dont les retombées allaient être déterminantes pour l'histoire de la Provence, mais aussi pour celle de l'Europe tout entière, une partie de la noblesse et des chevaliers provençaux, appuyés et financés par les bourgeois et jusqu'au petit peuple des villes libres, en un "crowdfunding" avant la lettre, a joué un rôle crucial, que l'on ne peut qualifier autrement que "d'héroïque".

Autour du comte de Toulou-



La Provence en 1216? Une période de bruit et de fureur, chroniquée dans "La Chanson de la croisade albigeoise" au XIII<sup>e</sup> siècle. Avec, entre autres protagonistes, Raimond VI et Simon de Montfort.

Oser s'attaquer aux vainqueurs de Muret, auteurs de crimes comme le massacre de Béziers, les bûchers de Lavaur, n'était pas un petit défi.

se, Raimond VI et de son fils Raimond VII, fraîchement débarqués depuis l'Italie presque seuls et sans armée, tout ce fougueux monde de chevaliers-troubadours et de partisans de ces républiques urbaines (re)naissantes qu'étaient à l'époque Marseille, Tarascon, Carpentras, Cavaillon, Avignon, va se soulever contre

l'usurpation des terres du Midi par les très redoutés et jusque-là invincibles croisés de Simon de Montfort.

Oser s'attaquer aux vainqueurs de Muret, auteurs de crimes sans précédent - même pour l'époque - comme le massacre de Béziers, les bûchers de Lavaur, de Minerve, de Moissac, de Bram, etc., n'était certes pas un petit défi. Simon de Montfort, depuis son passage au Moyen-Orient, avait su s'entourer des meilleurs spadassins de la foi et autres "spécialistes" passés mercenaires. Jusque-là, personne à part le roi Peire II d'Aragon, dont on sait la fin tragique et contre toute attente à la bataille de Muret, n'avait osé s'en prendre frontalement à ces hommes, dont on savait qu'ils avaient introduit dans tout le Midi l'équivalent

pour l'époque de la "Guerre Totale". C'est pourtant le défi que vont oser relever, lors d'une lumineuse chevauchée, les courageux Provençaux...

Gui de Cavaillon, Pierre de Lambesc, Bernard d'Avignon, Dragonnet de Mondragon, alliés aux chevaliers "Faidits" (bannis et dépossédés) du toulousain et du Languedoc, vont s'assembler aux cris de "Toulouse!", "Pretz!" et "Partage!", en se rangeant derrière la bannière enfin redressée des comtes de Toulouse. Ainsi pour la première (et hélas, jusqu'ici sans doute pour la dernière!) fois dans l'histoire, dans une immense et trop brève lueur d'éclaircie sur fond de croisade, de crise, d'effondrement d'empires, vont converger, autour d'une idée commune et d'un même élan, hommes et femmes des différentes terres, des communautés diverses, ainsi que des différents parlers de tout le pays d'Oc. Convergence qui s'est forgée dans la lutte à mort contre "la mainmorte des dominants". Et tout cela sans perdre - non, en retrouvant plus fort que jamais! - le joy, la joie d'aimer, de chanter juste et de rire!

P.H.

Après la présentation du contexte historique, épisode 2 de la saga samedi prochain, intitulé: "Plaidoirie de justice devant la chrétienté".

## UN COLLOQUE ET UN SPECTACLE À LA RENTRÉE

### 10 septembre

L'hôtel de ville accueillera le 10 septembre un cycle de conférences dédié à la période de la croisade méridionale en Provence. Seront présents d'illustres universitaires, dont Didier Panfili (Panthéon-Sorbonne) qui évoquera l'hérésie et la construction de la monarchie pontificale (XII-XIII<sup>e</sup> siècles), Thierry Pécout (Université de Saint-Étienne) qui s'exprimera sur la croisade, Franck Fregosi (IEP d'Aix) qui parlera de la théocratie et bien d'autres encore...

→ Samedi 10 septembre de 9 h 30 à 17 h 30 à l'hôtel de ville.

### 17 septembre

Le siège de Beaucaire - Crozada d'Uei II est une pièce musicale et théâtrale par la compagnie l'Entrebescair. Elle sera jouée le samedi 17 septembre prochain à 19 h dans l'amphithéâtre de la Verrière de la Cité du livre. Ce spectacle, présenté un peu partout en "Occitanie", mêle du théâtre, du rap, du dub et du slam, pour raconter la croisade contre le Midi...

→ Entrée libre sans réservation.

Infos : ieo13@ieo-oc.org,

www.croisade-albigeois-2009-2013.org

# Plaidoirie de justice devant la chrétienté rassemblée

**ÉPISODE 2** En été 1216, soit il y a huit siècles exactement, se déroula un épisode clé de l'histoire de Provence, sur fond de croisade albigeoise. Guerres, trahisons, amours plus ou moins courtoises... Tous les ingrédients dignes d'un "Game of Thrones" méridional, que Patrick Hutchinson vous conte cet été

## NOTRE SÉRIE

L'épopée du "Siège de Beaucaire" (juin-août 1216) est un glorieux épisode insuffisamment connu - voire totalement méconnu! - des Provençaux. Elle fait pourtant partie intégrante de leur patrimoine et constitue une sorte de contre-histoire et même l'élément clé d'une histoire alternative de la Provence. Lors du soulèvement qui embrasa ce pays au cours de l'été 1216, tel feu de pinède un jour de Mistral, c'est grâce au courage et à l'esprit de solidarité des Provençaux, que le sort final de Simon de Montfort va être scellé.

À huit cents ans de distance, cette histoire, de par sa brûlante actualité, doit être racontée et connue du plus grand nombre... C'est bien là le "devoir de mémoire" que notre mini-série de l'été (à retrouver tous les samedis), en avant-goût d'une journée de conférences et de la représentation d'un spectacle sur le même sujet qui aura lieu à l'automne lors des Journées européennes du patrimoine à Aix, s'est fixé.

## UN COLLOQUE ET UN SPECTACLE À LA RENTRÉE

### 10 septembre

L'hôtel de ville accueillera le 10 septembre un cycle de conférences dédié à la période de la croisade méridionale en Provence. Seront présents d'illustres universitaires, dont Didier Panfili (Panthéon-Sorbonne) qui évoquera l'hérésie et la construction de la monarchie pontificale (XII-XIII<sup>e</sup> siècles), Thierry Pécout (Université de Saint-Étienne) qui s'exprimera sur la croisade, Franck Fregosi (IEP d'Aix) qui parlera de la théocratie et bien d'autres encore...

→ Samedi 10 septembre de 9 h 30 à 17 h 30 à l'hôtel de ville.

### 17 septembre

*Le siège de Beaucaire - Crozada d'Uei II* est une pièce musicale et théâtrale par la compagnie l'Entrebecar. Elle sera jouée le samedi 17 septembre prochain à 19h dans l'amphithéâtre de la Verrière de la Cité du livre. Ce spectacle, présenté un peu partout en "Occitanie", mêle du théâtre, du rap, du dub et du slam, pour raconter la croisade contre le Midi...

→ Entrée libre sans réservation.

Infos: [ieo13@ieo-oc.org](mailto:ieo13@ieo-oc.org),

[www.croisade-albigeois-2009-2013.org](http://www.croisade-albigeois-2009-2013.org)

Nous sommes en 1215. Arrivés incognito depuis l'Espagne et l'Angleterre, les deux comtes de Toulouse, Raimond VI et son fils, Raimond VII, se retrouvent avec chaleur. Le lieu de rendez-vous est l'église du Latran à Rome, où va s'ouvrir instamment le quatrième Concile du même nom. Lancement solennel par le pape Innocent III devant un parterre d'évêques et de seigneurs venus de toute l'Europe. Le comte de Foix, le flamboyant comte Roux, prend la parole devant la chrétienté réunie pour exiger enfin justice et réclamer non seulement que les croisés lui rendent sans coup férir son propre château de Foix, remis en gage de bonne foi et en garantie de ses serments à l'Église, mais en même temps, à son seigneur supérieur, Raymond VI, ses terres ancestrales et ses titres. S'ensuit un houleux débat contradictoire en pleine séance du Concile entre le comte de Foix, suivi bientôt d'autres nobles méridionaux (Bernard de Roquefeuille, Arnaud de Villemur...) et le décidément sinistre évêque de Toulouse, le très haï Foulque (anciennement Folquet de Marseille, *trobador* star et immigré génois de deuxième génération). Peut-être pris de remords, le pape paraît bientôt hésiter, puis semble pencher un temps en faveur de la restitution de ses biens au comte de Toulouse - pour finalement se contredire en confirmant la garde à Simon de Montfort, lequel s'en est emparé par tous les moyens (et surtout les pires, y compris l'équivalent pour l'époque de la guerre totale et d'une politique de terreur imposée aux habitants, au nom de la lutte contre l'hérésie).

Visiblement séduit par la beauté et le haut lignage de Raimond VII "le Jeune" (ce dernier n'a que 15 ans), le pape, après de longs débats avec ses évê-



Le pape Innocent III.

ques, accorde en désespoir de cause à ce dernier, de pouvoir retrouver ses droits sur le "Marquisat de Provence" - à savoir toute la Provence au nord de la Durance et jusqu'à Valence et au Diois, mais seulement "s'il parvient à le reprendre (à Simon de Montfort et aux croisés s'entend) par la force de son bras". Cela, tout en tachant, au prix d'un certain louvoisement, de préserver l'essentiel de l'acquis de ses conquêtes pour Simon de Montfort qui a la faveur des évêques.

Innocent est à ce point impressionné (ou entiché) du jeune homme, qu'il demande à son père, Raimond VI, de pouvoir le garder auprès de lui pendant un bon mois supplémentaire après le départ de ce dernier:

*"Le pape regarde l'enfant, aux traits distingués,*

*Et il sait son lignage, et par quels procédés*

*L'Église et le Clergé l'ont en tout dépossédé:*

*De pitié, de douleur il est soudain accablé,*

*En soupire et pleure, avec le cœur dé-*

*chiré.*

*Mais ici ne trouveront droit, ni foi, ni pitié."*

*Chanson de la Croisade, 142, 18-21*

Raymond VI attend donc patiemment son fils à Viterbe jusqu'à la Noël 1215, avant de repartir bredouille avec lui - après une visite éclair à Venise - pour passer l'hiver à Gênes.

P.H.

Les Provençaux et autres Occitans de l'époque ne passent pas inaperçus, même dans une assemblée aussi immense que le Concile du Latran IV qui a changé le cours de l'histoire de la chrétienté avec ses délégués venus de l'ensemble de l'Europe; bien au contraire, ils se font remarquer de par leur audace, leur beauté physique et leur éloquence. Aussi, ils ne s'en laissent pas conter, face au pape Innocent III lui-même. Aussi, il est à retenir que Raymond VI et VII ont leurs entrées auprès de Gênes, déjà depuis assez longtemps république urbaine qui domine encore, avec Venise et Pise, tout le commerce méditerranéen et qu'ils bénéficient de sa protection.

Samedi prochain, épisode 3

"Le débarquement en Provence".

## L'AUTEUR

Écrivain, poète, traducteur, l'universitaire Patrick Hutchinson a donné notamment des cours d'anglais à Sciences Po Aix. Docteur ès Lettres, il a soutenu, en 1996 à l'Université de Provence, une thèse sur la littérature d'Occident médiévale, poétique des troubadours. Ses principaux centres d'intérêt vont de la littérature médiévale occitane à la science politique, sans oublier l'histoire, la littérature et la pensée contemporaines.



# L'épopée des chevaliers-troubadours

## L'autre débarquement en Provence

**ÉPISODE 3** En été 1216, soit il y a huit siècles exactement, se déroula un épisode clé de l'histoire de Provence, sur fond de croisade albigeoise. Guerres, trahisons, amours plus ou moins courtoises... Tous les ingrédients dignes d'un "Game of Thrones" méridional, que Patrick Hutchinson vous conte cet été

### NOTRE SÉRIE

L'épopée du "Siège de Beaucaire" (juin-août 1216) est un glorieux épisode insuffisamment connu - voire totalement méconnu! - des Provençaux. Elle fait pourtant partie intégrante de leur patrimoine et constitue une sorte de contre-histoire et même l'élément-clé d'une histoire alternative de la Provence. Lors du soulèvement qui embrasa ce pays au cours de l'été 1216, c'est grâce au courage et à l'esprit de solidarité des Provençaux, que le sort final de Simon de Montfort va être scellé.

À huit cents ans de distance, cette histoire, de par sa brûlante actualité, doit être racontée et connue du plus grand nombre... C'est bien là le "devoir de mémoire" que notre mini-série de l'été (à retrouver tous les samedis), en avant-goût d'une journée de conférences et de la représentation d'un spectacle sur le même sujet qui aura lieu à l'automne lors des Journées européennes du patrimoine à Aix, s'est fixé.



Beaucaire, de nos jours.

/ PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

Simon de Montfort s'étant absenté à Paris pour rendre hommage de ses nouvelles terres à Philippe II Auguste, depuis Gênes, vers la mi-mai 1216, le père et le fils décident de ne pas attendre pour prendre possession du Marquisat de Provence. Arrivant par voie maritime, ils débarquent au cœur de Marseille sur l'ancienne "plage des Pierres-Plates" (autour de l'actuel MuCem) sous les acclamations de la population. Poursuivant leur politique abominée par les clercs de soutien aux "communes" (ou "républiques urbaines" quasi autonomes gagnées sur les évêchés), ils viennent en aide aux consuls et à la population de la ville en lutte contre Rainier, l'évêque de Marseille. En remerciement, ils obtiennent la promesse de la commune de Marseille d'expédier en renfort une armée de terre sous le commandement d'Anselme Fer, avec une flottille de trente galères de guerre par le Rhône, en appui de leur plan de mettre rapidement le siège devant Beau-

caire.

Lorsqu'il avait rendu sa sentence à propos des biens de Raimond VI, le pape n'avait pas évoqué la ville de Beaucaire. Cette ville appartenait aux archevêques d'Arles, qui en avaient confié la garde aux comtes de Toulouse. En 1215, l'archevêque l'avait reprise et confiée à Simon de Montfort, qui y avait laissé une garnison commandée par Lambert de Limoux. Comme Beaucaire n'était pas expressément mentionnée dans la sentence du Pape, Simon de Montfort la considérait comme étant toujours sa possession. Mais comme la ville était limitrophe du Marquisat, Raimond VII la considérait toujours comme sienne, d'autant plus qu'il y était né et que sa famille l'avait longtemps tenu en fief. D'ailleurs la situation de la ville au bord du Rhône en faisait une cité riche et stratégiquement importante, dont on comprend aisément tout l'enjeu.

Lors d'une lumineuse chevauchée en compagnie de seule-

ment quelques chevaliers (vingt, selon l'incontournable *Chanson de la Croisade*), avec entre autres le seigneur-trobador Gui de Cavaillon, depuis Marseille, puis Salon, les deux comtes, père et fils, se rendent très rapidement sous les murs d'Avignon où les attendent, en effet, trois cents chevaliers avignonnais et rhodaniens, en pliant le genou pour leur jurer fidélité. L'épopée de la reconquête du comtat Venaissin et du siège de Beaucaire est engagée.

P.H.

### UN COLLOQUE ET UN SPECTACLE À LA RENTRÉE

#### 10 septembre

L'hôtel de ville accueillera le 10 septembre un cycle de conférences dédié à la période de la croisade méridionale en Provence. Seront présents d'illustres universitaires, dont Didier Panfili (Panthéon-Sorbonne) qui évoquera l'hérésie et la construction de la monarchie pontificale (XII-XIII<sup>e</sup> siècles), Thierry Pécout (Université de Saint-Étienne) qui s'exprimera sur la croisade, Franck Fregosi (IEP d'Aix) qui parlera de la théocratie et bien d'autres encore...

→ Samedi 10 septembre de 9 h 30 à 17 h 30 à l'hôtel de ville.

#### 17 septembre

*Le siège de Beaucaire - Crozada d'Uei II* est une pièce musicale et théâtrale par la compagnie l'Entrebeskar. Elle sera jouée le samedi 17 septembre prochain à 19h dans l'amphithéâtre de la Verrière de la Cité du livre. Ce spectacle, présenté un peu partout en "Occitanie", mêle du théâtre, du rap, du dub et du slam, pour raconter la croisade contre le Midi...

→ Entrée libre sans réservation.

Infos: ieo13@ieo-oc.org,

www.croisade-albigeois-2009-2013.org

### PETITE DIGRESSION AIXOISE ET PEOPLE : GUI DE CAVAILLON ET LA COMTESSE DE PROVENCE

Le fait qu'un homme tel que Gui de Cavaillon ait pu rallier la cause des deux comtes de Toulouse est significatif. C'est en principe un "familier" de la cour du comte de Provence, le catalan Alphonse II, presque un officiel de ce comté dont la capitale se situe à Aix-en-Provence. En plus, il est publiquement consacré l'amant courtois de Garsende de Sabran, héritière du comté de Forcalquier, puis épouse d'Alphonse - à ce titre donc deux fois comtesse, de Forcalquier et de Provence. Une comtesse célèbre pour ses talents et sa beauté, est elle-même trobairitz, c'est-à-dire poétesse, et a laissé sous son nom une chanson dialoguée ou *partimen*, au cours de laquelle elle défie le trobador Gui de Cavaillon (le même) de se montrer moins timide dans ses approches amoureuses envers elle. Une vraie Aixoise, en somme. Problème: cela faisait près d'un siècle que les comtes barcelonais de la Provence du comté sont engagés dans une succession de guerres plus au moins froides ou chaudes avec les comtes de Toulouse. Les comtes de Provence s'appuient sur la hiérarchie féodale pour mater le mouvement communal des villes en s'appuyant sur l'Église. Le choix de Gui de Cavaillon de rallier la cause des Raimond à ce moment précis de la croisade est donc loin d'être anodin.

Raimond VI et VII - les "deux comtes", nommés ainsi puisque le père a déjà intronisé le fils pour qu'il puisse directement hériter de la Provence du Marquisat! - poursuivent et approfondissent leur stratégie de reconquête ultra-moderne, puisqu'elle consiste à s'appuyer sur les populations du "mouvement communal" des villes autonomes, avec leurs oligarchies bourgeoises et leurs instances de prise de décision déjà quasi-républicaines.

Samedi prochain, épisode 4: la prise de Beaucaire et le double siège.

### L'AUTEUR

Écrivain, poète, traducteur, l'universitaire Patrick Hutchinson a donné, notamment, des cours d'anglais à Sciences Po Aix. Docteur ès Lettres, il a soutenu, en 1996 à l'Université de Provence, une thèse sur la littérature d'Oc médiévale, poétique des troubadours. Ses principaux centres d'intérêt vont de la littérature médiévale occitane à la science politique, sans oublier l'histoire, la littérature et la pensée contemporaines.



# L'épopée des chevaliers-troubadours

## La prise de Beaucaire et le double siège

**ÉPISODE 4** En été 1216, soit il y a huit siècles exactement, se déroula un épisode clé de l'histoire de Provence, sur fond de croisade albigeoise. Guerres, trahisons, amours plus ou moins courtoises... Tous les ingrédients dignes d'un "Game of Thrones" méridional, que Patrick Hutchinson vous conte cet été

### NOTRE SÉRIE

L'épopée du "Siège de Beaucaire" (juin-août 1216) est un glorieux épisode insuffisamment connu - voire totalement méconnu! - des Provençaux. Elle fait pourtant partie intégrante de leur patrimoine et constitue une sorte de contre-histoire et même l'élément-clé d'une histoire alternative de la Provence. Lors du soulèvement qui embrasa ce pays au cours de l'été 1216, tel un feu de pinède un jour de Mistral, c'est grâce au courage et à l'esprit de solidarité des Provençaux, que le sort final de Simon de Montfort va être scellé. À huit cents ans de distance, cette histoire, de par sa brûlante actualité, doit être racontée et connue du plus grand nombre... C'est bien là le "devoir de mémoire" que notre mini-série de l'été (à retrouver tous les samedis), en avant-goût d'une journée de conférences et de la représentation d'un spectacle sur le même sujet qui aura lieu à l'automne lors des Journées européennes du patrimoine à Aix, s'est fixé.



Le siège de Beaucaire était, en fait, un double siège.

Le siège de Beaucaire s'engage sous les meilleurs auspices pour les deux comtes Raimond et les chevaliers provençaux. Les édiles leur viennent au-devant, en leur livrant les clés de la ville. Ainsi, le "comte légitime" entre à Beaucaire par la grande porte, celle dite de la "Condamine", aux acclamations de la population, qui les accueille les bras ouverts :

*Au siège de Beaucaire arrive le comte légitime,*

*Il fonce vers la porte, à travers la Condamine ;*

*Les consuls de la ville, de bonne et loyale mine,*

*Lui livrent les portes, les clés et les insignes,*

*A la plus grande joie de ses amis intimes.*

*Et le peuple d'Avignon, par le Rhône sublime,*

*Arrivent sans galère, pour affronter le crime,*

*Et ceux de Tarascon, qui ne sont pas minimes,*

*Courant vers les rames et se lançant à l'assaut,*

*Débarquent sur les rampes, ayant traversé l'eau...*

Par contre, la garnison des croisés, sous pression de toutes parts, et malgré une tentative de sortie très violente pour terroriser les Beaucairois, sont obligés de se replier dans le haut donjon du château, étroit et angulaire, tel que l'on peut encore le visiter aujourd'hui. Là, ils vont rester enfermés pendant toute la durée du siège. Car c'est bien d'un premier siège qu'il s'agit : celui que mettent les Provençaux et les autres partisans du comte de Toulouse aux croisés claquemurés et aux abois dans le haut donjon du château.

Cependant, Simon de Montfort finit par être informé par son frère Guy, accouru depuis Carcassonne avec un résidu

d'armée d'occupation, qu'il est en passe de perdre ce qu'il croit encore être sa ville. En fait, il est en train de se pavaner en quelque sorte là-haut dans le nord, en suivant la cour du Roi Philippe Auguste d'Orléans à Senlis, en espérant se faire reconnaître comme vassal par le Roi pour toute l'étendue de ses conquêtes sur le Midi. Mal lui en vient, car au beau milieu de ce progrès "trionphal", il apprend que Beaucaire est en train de lui échapper. Furieux, il se voit obligé de lever à la hâte une petite armée de mercenaires de l'Île-de-France et puis de repartir au galop sur des centaines de kilomètres vers le sud. Vers la mi-juin, il arrive à Bellegarde, puis, avec son frère et leurs deux armées de fortune hâtivement levées, se rend devant Beaucaire, pour n'y voir qu'un camp retranché bondé de monde, pavoisant des couleurs de Toulouse, et remplie de chevaliers provençaux en armes, sous la conduite de son pire rival et ennemi, Raymond VI, désormais accompagné d'un adversaire potentiellement encore plus redoutable, le "Comte Jeune" (Raymond VII.). C'est ainsi que, peu prudemment, mais dans une "colère noire" - la Chanson de la Croisade présente souvent le chef des croisés comme un homme coléreux, à la mine "noire" et sévère - Simon décide aussitôt de mettre le siège aux insurgés qui eux assiègent à leur tour ses propres hommes enfermés dans le donjon du château. Ainsi naît ce que la Chanson appellera 'le Double Siège'.



Avec le retour des Raimondins - et notamment du 'Comte Jeune', Raymond VII - en Provence et puis à Beaucaire, on voit le surgissement d'une sorte de 'légitimisme' comtal spontané et quelque peu inattendu. Les deux comtes sont accueillis avec une affection quasi-religieuse par des populations urbaines qui les acclament à l'égal de 'souverains'. Il a fallu que la main de Simon de Montfort, des croisés et des évêques dont ils servaient la cause ait été bien lourde pour que ces Provençaux qui, en 1209, avaient même été assez nombreux à rejoindre les rangs de la Croisade contre le Midi, soient désormais si nombreux à basculer radicalement d'alliance (et parfois même d'allégeance !).

Samedi prochain, 5<sup>e</sup> et dernier épisode : la garnison se meurt, la chute des croisés.

### L'AUTEUR

Écrivain, poète, traducteur, l'universitaire Patrick Hutchinson a donné, notamment, des cours d'anglais à Sciences Po Aix. Docteur ès Lettres, il a soutenu, en 1996 à l'Université de Provence, une thèse sur la littérature d'Oc médiévale, poétique des troubadours. Ses principaux centres d'intérêt vont de la littérature médiévale occitane à la science politique, sans oublier l'histoire, la littérature et la pensée contemporaines.



P.H.

### UN COLLOQUE ET UN SPECTACLE À LA RENTRÉE

**10 septembre**

L'hôtel de ville accueillera le 10 septembre un cycle de conférences dédié à la période de la croisade méridionale en Provence. Seront présents d'illustres universitaires, dont Didier Panfili (Panthéon-Sorbonne) qui évoquera l'hérésie et la construction de la monarchie pontificale (XII-XIII<sup>e</sup> siècles), Thierry Pécout (Université de Saint-Étienne) qui s'exprimera sur la croisade, Franck Fregosi (IEP d'Aix) qui parlera de la théocratie et bien d'autres encore...

→ Samedi 10 septembre, de 9h 30 à 17h 30, à l'hôtel de ville.

**17 septembre**

Le siège de Beaucaire - Crozada d'Uei II est une pièce musicale et théâtrale par la compagnie l'Entrebeskar. Elle sera jouée le samedi 17 septembre prochain, à 19h, dans l'amphithéâtre de la Verrière de la Cité du livre. Ce spectacle, présenté un peu partout en "Occitanie", mêle du théâtre, du rap, du dub et du slam, pour raconter la croisade contre le Midi...

→ Entrée libre sans réservation.

Infos : ie013@ieo-oc.org,

www.croisade-albigeois-2009-2013.org

# L'épopée des chevaliers-troubadours

## La garnison se meurt : la chute des croisés

**ÉPISODE 5** En été 1216, soit il y a huit siècles exactement, se déroula un épisode clé de l'histoire de Provence, sur fond de croisade albigeoise. Guerres, trahisons, amours plus ou moins courtois... Tous les ingrédients dignes d'un "Game of Thrones" méridional, que Patrick Hutchinson vous conte cet été

### NOTRE SÉRIE

L'épopée du "Siège de Beaucaire" (juin-août 1216) est un glorieux épisode insuffisamment connu - voire totalement méconnu ! - des Provençaux. Elle fait pourtant partie intégrante de leur patrimoine et constitue une sorte de contre-histoire et même l'élément-clé d'une histoire alternative de la Provence. Lors du soulèvement qui embrasa ce pays au cours de l'été 1216, tel feu de pinède un jour de Mistral, c'est grâce au courage et à l'esprit de solidarité des Provençaux, que le sort final de Simon de Montfort va être scellé.

À huit cents ans de distance, cette histoire, de par sa brûlante actualité, doit être racontée et connue du plus grand nombre... C'est bien là le "devoir de mémoire" que notre mini-série de l'été (à retrouver tous les samedis), en avant-goût d'une journée de conférences et de la représentation d'un spectacle sur le même sujet qui aura lieu à l'automne lors des Journées européennes du patrimoine à Aix, s'est fixé.

La scène est désormais prête pour le fatal déroulement, entre la mi-juin et le 28 août environ, du féroce "double siège". Les Beaucairois et les Provençaux ont érigé de nouvelles défenses entre leur camp et celui de Simon de Montfort. Ces derniers sont obligés de bivouaquer hors des murs en plein vent, sur un terrain marécageux. Plusieurs assauts de Montfort et des siens, avec des barons du nord endurcis à la guerre, échouent lamentablement. En face d'eux, les Provençaux non seulement tiennent le choc, mais ils parviennent à les refouler.

Ainsi les croisés se retrouvent soir après soir obligés de se replier sur un campement jonché de cadavres d'hommes et de chevaux et environnés d'une tourmente de mouches, dans une puanteur qui les laisse blêmes et les prive de tout sommeil ! Pendant ce temps, le camp des Provençaux et des comtes de Toulouse est particulièrement bien ravitaillé ; plus tard, Simon de Montfort accusera même les édiles de Toulouse d'avoir cofinancé ce ravitaillement en armes, en chevaux et en vivres, en soudoyant les marchands de Provence et de la Terre d'Argence pour qu'ils accordent l'exclusivité au camp des méridionaux. En plus de cela, selon la Chanson de la Croisade, le camp des Raymond se félicite de bénéficier d'une arme secrète particulièrement efficace : 'lo bos vis de Genestet' – le bon vin de Genestet (sic !) – qui les garde de bonne humeur !

### Drapeau noir sur le donjon

Pendant ce temps, la garnison française enfermée dans le donjon commence sérieusement à connaître les affres de la faim et de la soif. De façon hautement dramatique, ils hissent un drapeau noir sur la plus haute tour du donjon, de façon à signifier *urbi et orbi*, mais surtout à Simon de Montfort et au camp des croisés que la mort approche ; ils ont mangé leurs chevaux et envisagent sérieusement maintenant de tirer au sort pour s'adonner, en 'bons chrétiens', à un cannibalisme confraternel, en commençant par les plus faibles.

Mais ce n'est pas tout. Au milieu de ce sanglant *ex aequo* aux relents de film d'horreur où aucun des deux camps ne réussit à avoir un avantage décisif sur l'autre – même si le camp des croisés va nettement plus mal et que Simon de Montfort lui-même manque de peu de mourir dans une embuscade de nuit dressée par les beaucairois. Cette situation va durer jusqu'à ce qu'un nouveau facteur n'entre dans la ba-



lance des forces : l'arrivée par voie fluviale, accompagnée d'une armée de chevaliers chevauchant à terre sous le commandement d'Anselme Fer, de la flotte des galères de guerre promise par la ville de Marseille ! Visiblement, pour Montfort et ses sbires, face aux forces réunies des villes et des chevaliers de Provence, le jeu commence à être serré. Mêmes ses féaux compagnons de la conquête croisée commencent à se révolter, et un conseil de guerre au beau milieu de la désolation du camp français voit les principaux barons, comme Foucaud de Bercy, entrer en révolte. Il n'y a rien à faire selon eux. Simon de Montfort et les autres chefs croisés doivent sans tarder négocier un sauf-conduit pour ce qui reste de la garnison, contre la levée du siège, et pour la première fois face aux méridionaux, admettre de s'incliner ! Les forces lumineuses de "Pretz" et de "Paratge", avec l'appui des chevaliers de Provence et des villes libres, ont emporté le jour ! Beaucaire est tombée ! Beaucaire est à nouveau libre !

Mais tout cela n'a été possible que grâce à l'héroïque résistance des Provençaux devant les féroces baroudeurs de la Croisade ! C'est le moment le plus lumineux de la Croisade des Albigeois...

### Epilogue :

Le "théâtre des opérations" va désormais se déplacer encore plus loin

oultre-Rhône - c'est-à-dire vers l'actuelle "Occitanie" - pour s'achever avec le soulèvement des Toulousains mis à rançon en représailles par Montfort, qui se prend pour leur seigneur légitime, en leur exigeant sur l'heure l'équivalent actuel de 4 millions d'euros sonnants et trébuchants. Il se suivra par le deuxième siège de Toulouse, entraînant notamment l'échec des croisés et la mort de Simon de Montfort lui-même devant les murs de cette ville en juin 1218 ! Mais Gui de Cavillon et d'autres chevaliers provençaux y seront encore ! A l'instar de ce qu'a pu écrire un Jules Michelet à propos de la France de 1789, on peut sans exagérer risquer cette paraphrase : "La Provence était vraiment elle-même ce jour-là" !

### L'AUTEUR

Écrivain, poète, traducteur, l'universitaire Patrick Hutchinson a donné, notamment, des cours d'anglais à Sciences Po Aix. Docteur ès Lettres, il a soutenu, en 1996 à l'Université de Provence, une thèse sur la littérature d'Oc médiévale, poétique des troubadours. Ses principaux centres d'intérêt vont de la littérature médiévale occitane à la science politique, sans oublier l'histoire, la littérature et la pensée contemporaines.



### UN COLLOQUE ET UN SPECTACLE À LA RENTRÉE

#### 10 septembre

L'hôtel de ville accueillera le 10 septembre un cycle de conférences dédié à la période de la croisade méridionale en Provence. Seront présents d'illustres universitaires, dont Didier Panfili (Panthéon-Sorbonne) qui évoquera l'hérésie et la construction de la monarchie pontificale (XII-XIII<sup>e</sup> siècles), Thierry Pécout (Université de Saint-Étienne) qui s'exprimera sur la croisade, Franck Fregosi (IEP d'Aix) qui parlera de la théocratie et bien d'autres encore...

→ Samedi 10 septembre de 9h 30 à 17h 30 à l'hôtel de ville.

#### 17 septembre

*Le siège de Beaucaire - Crozada d'Uei II* est une pièce musicale et théâtrale par la compagnie l'Entrebescair. Elle sera jouée le samedi 17 septembre prochain à 19h dans l'amphithéâtre de la Verrière de la Cité du livre. Ce spectacle, présenté un peu partout en "Occitanie", mêle du théâtre, du rap, du dub et du slam, pour raconter la croisade contre le Midi...

→ Entrée libre sans réservation.

Infos : ieo13@ieo-oc.org, www.croisade-albigeois-2009-2013.org